

*Norma* et la Constitution *Conditæ* sur les instituts à vœux simples, la constitution sur l'Index, etc. Différentes Congrégations ont renouvelé leur procédure, ou ont publié des collections de décrets (voir en particulier les Rites et la Propagande) qui mettaient en harmonie les différentes prescriptions, et abolissaient celles qui ne pouvaient plus s'accorder avec les besoins de la société chrétienne. Pie IX a continué le même mouvement. Nous lui devons plusieurs décrets sur la célébration des messes, l'excardination et l'incardination des clercs, les protonotaires et autres prélats, et, ce qui est plus important pour la vie chrétienne, les prescriptions sur la communion fréquente. Ces différents décrets sont comme autant de pierres déjà taillées qui se mettront à leur place dans l'édifice de la codification canonique.

— On sait que les Allemands ont une prédilection marquée pour les statistiques, à ce point que cette science peut se dire tudesque. Mais qui dit statistique dit une quantité variable suivant les documents que l'on a consultés et appréciés. Aussi deux statistiques sont rarement comparables. Et plus on en fait sur le même objet, plus apparaît la grande diversité des indications qu'elles donnent. Par exemple, le chiffre total des catholiques est loin d'être fixé à quelques millions près, car il oscille entre 200 et 250 millions. Telle était au moins l'opinion courante. La récente publication du R. P. Charles Streit, missionnaire du Verbe-Divin de Steyl, nous donne, dans son "*Atlas des Missions catholiques*", des chiffres un peu plus élevés. Il déclare (car je ne tiens pas évidemment compte des unités, ni même des centaines de mille) 264 millions de catholiques. Ceux qui relèvent de la religion chrétienne, comme les protestants et les schismatiques, augmenteraient le total, de telle sorte qu'il y aurait en tout sur la surface du globe 550,000,000 de chrétiens, c'est-à-dire que le tiers de la population de la terre serait soumise à l'influence bienfaisante, quoiqu'à divers degrés, de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

— Les Romains se préoccupent d'un anniversaire. En 1911, ils célébreront le premier cinquantenaire de l'unité italienne qui fut faite en 1861. Et déjà on commence à faire des discussions, à créer des comités, à organiser des fêtes, et surtout à chercher de l'argent. Des fêtes ; c'est ce que l'on désire, et pour cela il faut beaucoup d'argent. De plus ce cinquantenaire est un moyen d'ennuyer les catholiques. On voudrait les voir participer à ce jubilé qui marque le premier pas